

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Mercredi 8 Août 2007

n° 9

MARCIAC SWEET

Quand Ahmad Jamal, hiératique, entre en scène et s'assied au piano, on ne moufte pas, on écoute attentivement. Que joue-t-il ? Cela ressemble à du jazz simple, mais en plus recherché. A du jazz classique, mais en moderne. Sa musique est telle qu'elle requiert toute l'attention du public, mais qu'elle la rend au centuple. Le trio montre d'entrée une maestria certaine, liée sans doute à une entente profonde...

... lire la suite page 2

Le chapiteau plein, ça arrive. Mais pour qu'il le reste jusqu'à deux heures du matin, il fallait bien Ahmad Jamal et Wynton Marsalis !

Humeur

Qui se ressemble s'assemble

Jazz in Marciac ? Un rassemblement de tribus distinguées par de stricts codes vestimentaires. Chaque membre d'une tribu soigne les moindres détails susceptibles de l'exclure symboliquement du clan. Le microcosme marciacais ne colle pas forcément à la mode dominante, même s'il est possible de dénicher quelques fashion victims adeptes de la friperie rétro ou du punk version culture de masse. Plusieurs profils : d'abord, le teufeur. On le reconnaît à son arrangement capillaire faussement négligé qui répond à un principe précis : l'usage simultané des dreadlocks et du crâne rasé. Autre signe distinctif : un piercing à l'emplacement improbable. L'« afro-bab », ensuite. On le repère à son boubou bariolé associé à des éléments hippie style, lunettes rondes ou cheveux longs. Sa version féminine (quand le style du teufeur est unisexe) penche pour le sarouel, le foulard dans les cheveux et des couleurs criardes, du bleu électrique au vert grenouille. Plus rare, le « mod » : ses bas de pantalon retroussés, retenus par des bretelles, laissent découvrir ses Doc Martens noires, qu'il ne quitte pour rien au monde, même par 37°C. Bon à savoir : le respect des codes distinctifs permet de faire fonctionner JIM, meilleure agence de rencontres que Meetic.

Céline



Photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

James Cammack à la basse, puissant et omniprésent, et Idris Muhammad qui garde une batterie tout en douceur, déconstruisent méthodiquement les rythmes. Le groove naît alors entre deux pauses. Mais y a-t-il un meilleur moment que celui où Jamal, soudain seul au piano, reprend un thème lumineux, évident, épure, comme dépouillé de son écorce ? Les notes flottent dans la salle, le public les regarde voler. La paix, le calme, la grâce. Lorsque Wynton Marsalis, tout aussi solennel, entre en scène et déclare d'entrée son amour à Marciac, on ne bouge pas, on reçoit. L'émotion est palpable lorsque Wynton nous raconte l'histoire du festival. Quand il laisse la musique parler à son tour, c'est toute une galène de portraits qui se monte sur scène : la fantaisie



P. Vignaux

de Loose Duck, triste fin d'un canard, l'élégance de Guy Lafitte, les Sunflowers à perte de vue. Le piano marque une démarche, les cuivres forment une voix, la basse suit les pensées. Tout est impeccable dans cette Suite composée par et pour Marciac. Mais dans la Marciac Suite and More, le meilleur est encore le « more ». Pour les rappels, Wynton s'accorde enfin un moment de folie mesurée. A la demande fervente du public (qui l'a fait revenir à mains nues) le septet enchaîne les solos et sort enfin un peu de sa réserve. Wynton chante. Un spectateur sort son harmonica et, depuis la salle, improvise un moment. Jonathan Batiste au piano et le batteur Herlin Riley restent seuls à la fin de morceaux enfin fous, couvrant la sortie des cuivres. A deux heures du matin, la Marciac Suite se termine ainsi, sur un grand solo de batterie. Haut les cœurs. Pour les quarante ans de Marciac on remet ça, c'est promis. Math

Swinguez jeunesse !



Les rôles semblaient inversés hier sur le Bis. Devant la scène, des artistes comme Winton Marsalis ou Fôlifô. Sur les planches, des jazzes en herbe, âgés de onze à quinze ans, reprenant avec ferveur les standards de leurs aînés.

« C'est quoi la grille déjà ? Zut, je suis pas accordé ! ». Derniers instants de panique dans les coulisses qui mènent à la scène, sur la place de l'Hôtel de Ville. Les collégiens de Marciac, réunis hier toute la journée, ont expérimenté JIM, mais côté artiste cette fois. Les élèves, de la 6^e à la 3^e, ont enchaîné les standards devant un public bien décidé à soutenir les jeunes pousses locales qui faisaient, pour la plupart, leurs premiers pas sur scène. Même si certains gèrent mieux la pression que d'autres : « Moi, ça fait quatre ans que je fais



Photo Zo3

le Off de Marciac, du coup j'ai beaucoup moins le trac que la première fois », précise Camille, jeune pianiste bien pomponnée pour l'occasion et élève de 3^e. Work song, Chameleon, Bernie's tune, tous les classiques sont alors interprétés avec enthousiasme soit en combo, soit par niveaux de classes : « Au fur et à mesure de l'année, des affinités se fondent et débouchent sur des petites formations généralement plus cohérentes que les grandes », raconte Tim, bassiste, et ancien élève venu soutenir ses potes. Les chœurs tournent d'instrument en instrument pour des prestations souvent timides mais dynamiques et prometteuses. De quoi enchanter Jean-Pierre Peyrebelle et Robert Zacharie, les deux profes-

seurs de musique du collège. « Nous sommes un peu fatigués, entre les concerts et le stage (ndlr : qui se déroule jusqu'au 10 août et ouvert à tous), mais c'est en tout cas un réel moment de plaisir où nous pouvons nous retrouver tous ensemble ! », rappelle ce dernier. Plaisir partagé par des parents admiratifs, venus soutenir leurs progénitures pour cette journée spéciale « jeunes talents ». L'après-midi en compagnie de nos collégiens se clôt avec un Big Band où les différents niveaux étaient rassemblés dans un seul et même groupe. De quoi donner envie aux musiciens de Fôlifô de venir improviser quelques notes sur le dernier morceau plein d'entrain et de bonne humeur : Surfing Guinée. Allez, roulez jeunesse ! Alix

« Journée spéciale jeunes talents »

40 ans de marciac 40 ans de marciac 40 ans de marciac 40 an

La partition des ombres

Nouvelle rencontre entre jazz et peinture, l'un révélant l'autre à travers une palette allant du noir au blanc. Une manière originale d'exprimer la musique et le voyage.



Photo Seb

« Une démarche qui s'apparente à celle d'un musicien »
Pour imaginer la contrebasse comme l'un des supports de sa peinture, Pascal Moscovitz s'est simplement inspiré de son vécu. Un père chef d'orchestre, lui-même musicien amateur... Son travail est intimement lié à l'univers jazz : une palette de couleurs allant uniquement du noir au blanc, comme les touches d'un piano. Des portraits de Jazzmen légendaires tel que Wes Montgomery, Duke Ellington ou Louis Armstrong. Une démarche qui s'apparente à celle d'un musicien. « Je travaille énormément, comme des gammes que je répète pour atteindre le moment magique, le sommet d'intensité dans l'acte de peindre. » Sur ses tableaux, de courts textes poétiques qui entrent en vibration avec la toile et modifient l'impression laissée par le premier coup d'œil. « La toile blanche et l'instrument de musique ne sont que des objets inanimés. A charge aux artistes, peintres, musiciens, de leur donner vie. » Pascal Moscovitz voyage avec ses toiles à travers le monde. Le fruit d'une de ses multiples rencontres, ce sont ces petites inscriptions chinoises tamponnées discrètement dans les recoins de ses toiles. « C'est un vieux monsieur chinois, graveur de tampon, qui a fixé la traduction de mon nom. » Invité par l'association C.L.A.P, Pascal Moscovitz a réalisé spécialement pour Marciac une série de sept sérigraphies en quarante exemplaires qu'il propose à la vente. Avis aux amateurs. Pierre S.

Ahmad Jamal : « Sans esprit, il n'y a pas de musique »



Des musiciens ont marqué l'histoire du jazz tout en conservant une grande humilité. Ahmad Jamal est de ceux-ci. Il nous accueille avec simplicité et chaleur...

Jazz au Coeur : Comment avez-vous découvert le piano ?

Ahmad Jamal : *Je crois que c'est le piano qui m'a découvert (rires) ! J'avais trois ans, et mon oncle était en train de jouer dans le salon. Il m'a dit : « Ça, tu ne peux pas le faire ». Je me suis assis à côté de lui, et j'ai reproduit la mélodie qu'il venait de jouer ! Enfin, c'est ce qu'on m'a dit...*

Comment faites-vous sonner une petite formation comme s'il s'agissait d'un grand orchestre ?

La plupart du temps, je joue dans des petits ensembles car j'aime ça, mais toute ma musique peut être arrangée pour des plus grands orchestres. Que j'écrive

« Vous êtes sur scène, mais il faudra tôt ou tard en descendre »

pour une formation de trois ou neuf musiciens, j'ai toujours une approche orchestrale de la composition. Je ne pense pas au nombre de musiciens, car quand j'écris, j'entends des orchestrations complètes...

Vous avez souvent été un artiste à contre-courant. A la grande époque du be-bop, quand tout le monde rivali-

sait de virtuosité, vous exploitiez un jeu très aéré, très doux...

Il me semble que beaucoup de musiciens de ma ville natale sont comme ça, un peu en marge ! Je viens de Pittsburgh, comme Art Blakey, Stanley Turrentine, Billy Eckstine, Ray Brown, George Benson et bien d'autres. Ils ont tous été à un moment ou à un autre à contre-courant de ce qui se faisait.

Sur la pochette d'After Fajr, on vous voit poser avec une colombe. Vous êtes en quête de la paix ?

La paix me paraît être un but ultime. Tout le monde cherche la paix, consciemment ou pas. Si la plupart des gens œuvraient pour la paix, nous arrêterions de nous entre-tuer, de nous combattre et de faire toutes ces choses terribles. Nous devrions toujours rechercher la paix... toujours.

Quelle est, selon vous, la relation entre la musique et la spiritualité ?

C'est inséparable ! Sans esprit, il n'y a pas de musique. Même si un jour vous êtes sur scène, il faudra tôt ou tard en descendre. Celui qui a trois ans aujourd'hui en aura peut-être un jour quatre-vingts.

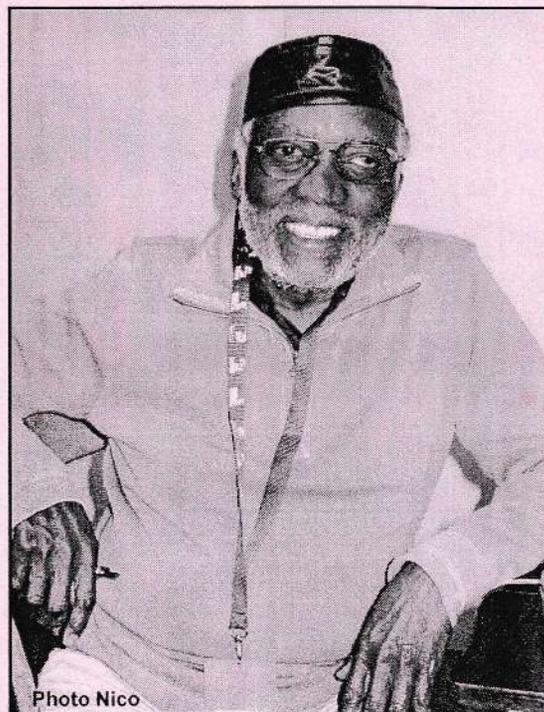


Photo Nico

Mais ce qui est sûr, c'est qu'un jour il devra s'en aller. C'est dans l'ordre des choses. En revanche, l'esprit perdure, contrairement à une voiture, une maison, de l'argent, bref, tout ce qui est de l'ordre du matériel, est qui est amené un jour ou l'autre à disparaître.

Propos recueillis par Michel

25 ans de marçac 25 ans de marçac

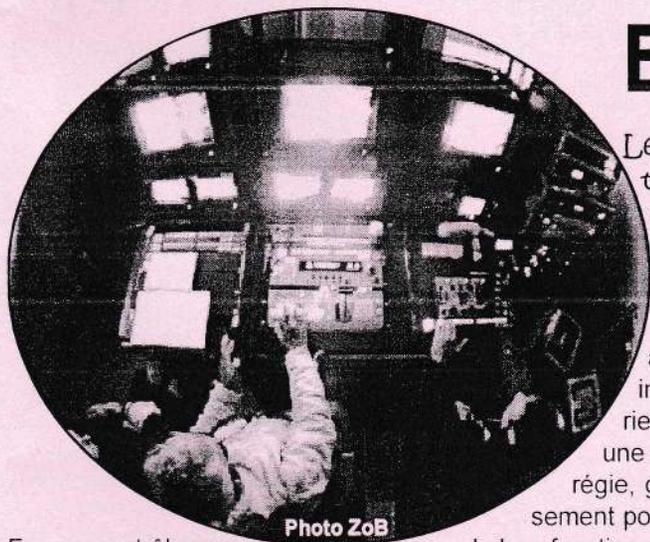


Photo ZoB

Favre contrôle

bien. « Pour le moment, pas de problème technique ». Aucune avarie ne s'est encore immiscée dans la mécanique bien rodée de l'équipe durant cette édition de JIM. « La deux, prends le bassiste, plus large, voilà... » Tout se déroule bien ce soir, le public s'en prend plein les mirettes ! Le montage du matériel aura pris cinq jours, il en faudra deux pour le démonter. Les techniciens s'occupent aussi de la projection du programme du festival, avant les concerts et lors des entractes, ainsi que des reportages réalisés par les différentes équipes de JIM. C'est aussi à ces professionnels chevronnés qu'incombe l'enregistrement des DVD qui sont distribués aux musiciens ainsi que des formats professionnels parfois destinés à la télévision. Après le concert, il faudra vérifier et ranger le matériel, en attendant le lendemain...

Ecran total



Les indications fusent, les plans s'enchaînent, tandis que James Cammack (le contrebassiste d'Ahmad Jamal) prend son premier solo...

« La quatre, la deux, puis la trois, resserre un peu sur les mains du pianiste... » Le réalisateur guide les cadreur et effectue le montage, en direct, des images projetées sur les écrans du chapiteau. En amont de ce travail, les techniciens vidéo s'occupent de la saisie des images, de leur traitement, et de la gestion de l'impressionnant matériel réuni dans la régie. Sur scène, quatre caméras, dont une placée sur une petite grue, gravitent autour des musiciens, tandis que Rémi Paillé, en régie, gère la vision. Colorimétrie, contraste, tout doit être réglé harmonieusement pour garantir des images de qualité au public. Pendant ce temps, Anaïs le bon fonctionnement des projecteurs et s'assure que la diffusion en salle se déroule

« Pour le moment, pas de problème technique »

Michel

NEW JIM'S CLUB

« Viendez » !!!
 Steve Laffont 0h00/1h45
 Ferdinand Doumerc Quartet 1h45/2h45

ÇA JASE À MARCIAC

Carnet noir

C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre la disparition d'André Müller. Habitant de Marciac, André Müller était en effet l'un des créateurs de Jazz in Marciac, pionnier de la première heure. Le concert d'hier soir lui était dédié. Jazz au Cœur présente ses plus sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à ses proches.

Plusieurs cordes à son arc

Plusieurs ateliers vous sont proposés durant le festival. Mettons l'accent sur une initiation « bien être » animée par Serge. Cet ancien claquettiste qui faisait déjà la une de « Ça jase à Marciac » la semaine dernière, nous revient en pleine forme pour nous proposer quelques cours de Yoga et de Chi-Qong. Pour plus de renseignements, ça se passe encore et toujours devant la scène du Velum et c'est jusqu'au 15 Août.

Il est partout

On commence par assister à la conférence de rédaction de Jazz au Cœur dans l'après-midi, et on finit par un bœuf à l'harmonica avec Wynton Marsalis devant 6000 personnes. Comme quoi, le journalisme (en l'occurrence à Blues Magazine) mène à tout, à condition d'en sortir.

Pas très diplomatique

Il est de grands photographes « professionnels » qui bossent « pour le Monde » et reviennent « des Etats-Unis », mais qu'on envoie en reportage coucher sous la tente, les obligeant à faire l'aumône d'un accès à l'eau et à l'électricité. Dans sa grande mansuétude, Jazz au Cœur lui avait tendu la main, jusqu'à ce qu'il ne la morde... Heureusement, l'une de nos rédactrices a su mettre les poings sur les i.

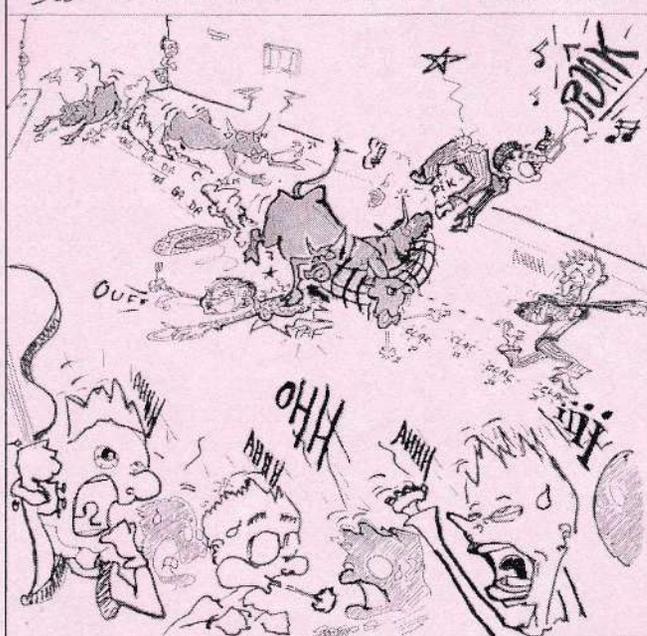
La rançon du succès

Notre équipe de jeunes distributeurs de la gazette du festival se voit fréquemment harcelée par les badauds accros à notre feuille de chou. A tel point qu'ils arrivent aux points de distribution les mains vides et la tête basse. Alors, un peu de tenue, et ne vous précipitez pas : il y en aura pour tout le monde !

Bibere humanum est, ergo bibamus

Daveziez Jocelyne de St Jean d'Ilac (33) gagne le tirage au sort des producteurs Plaimont. Santé !

BOEUF DE VACHETTES DANS LES RUES DE MARCIAC.



PASCAL NEVEU

Pianiste Volant



Photo JJ

Si vous étiez un objet ?

Un piano, pour tenter de donner le meilleur de moi-même au musicien.

Votre meilleur souvenir de concert ?

Dans une petite église en Normandie, à Sorquainville. L'accueil était merveilleusement intimiste.

Un CD et un livre à conseiller ?

Vers une nouvelle introduction de la psychanalyse de Jean Gérard Bursztein (ndlr : domaine professionnel du pianiste dans le civil) et un coffret de piano solo de Keith Jarrett.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Répondre à une interview coulisses.

Votre première fois à Marciac ?

En 2005, les trois derniers jours. Je tiens à signaler que c'est Jazz In Marciac qui m'a vraiment lancé. J'ai joué à trois endroits avant d'être programmé sur le Off, d'abord au salon bio, ensuite sur la place du chevalier d'Antras, puis sur le parvis de l'église.

Jim a trente ans. Que faites-vous au moment de sa naissance ?

J'avais onze ans, je cherchais un piano pour jouer pendant les vacances.

Que faites-vous cinq minutes avant un concert ?

Quelques étirements.

Votre dernier rêve ?

Déjà oublié.

Un dernier mot ?

Je suis ému que ma musique trouve sa place dans le milieu disons... professionnel.

Un lieu rêvé pour poser votre piano mobile ?

Deux, même ! Au pied d'un barrage dans la montagne (ndlr : projet en cours d'élaboration, voir site web), et Central Park.

Propos recueillis par JJ

RDV sur la place aujourd'hui 13h15
 Voir aussi <http://www.pascalneveu.net>

TOUT UN PROGRAMME

Ce soir au Chapiteau 21H

Soirée parrainée par

Les Producteurs Plaimont

Hommage à Stéphane Grappelli

GIPSY SWING PROJECT

Florin Niculescu violon

Costel Nitescu violon

Dorado Schmitt violon

Samson Schmitt guitare

Mayo Hubert guitare

Claudius Dupont contrebasse

TRIO ROSENBERG

Stochelo Rosenberg guitare

Koen de Cauter clarinette

Nous'che Rosenberg guitare

Nonnie Rosenberg contrebasse

DIDIER LOCKWOOD TRIO

With special guest Fiona Monbet

Didier Lockwood violon

Fiona Monbet violon

Martin Taylor guitare

Jean-Philippe Viret contrebasse

FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville

Nocca 11h00/12h00

S. Lazarevitch Quintet 12h15/13h15

Pascal Neveu 13h15/14h45

Lafe Beme 15h00/16h00

F. Doumerc Quartet 16h15/17h15

S. Lazarevitch Quintet 17h30/18h30

Steve Laffont 18h45/19h45

- Au Lac (café musique)

Merry Melodie 15h45/16h45

The Clan 17h00/18h00

- Au Lac (pêniche)

Lafe Beme 18h45/19h45

Ciné JIM

15h : The Last of Blue Devils 1h31

18h : Dreamgirls 2h11

21h30 : Ratatouille 1h40

BLOC-NOTES

Expositions : La Vitrine des expositions (maison Guichard, près de la mairie) propose un panel d'échantillons des expositions sur le festival.

Intermittents & Artistes : informez-vous ! La mission locale (8 rue Notre Dame) accueille l'ANPE spectacle pour une journée d'information aujourd'hui de 9h à 17h sur les nouveaux régimes appliqués aux artistes, les formations conventionnées et les offres d'emploi. Informations à la mission locale du Gers, tel: 05.62.08.33.33.

Atelier: L'association CLAP, avec le concours d'Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, du 1^{er} au 14 août, de 15h à 17h30, à l'école élémentaire.

Le festival des enfants, Côté Lac : Contes, expression artistique, maquillage, jeux, cirque... Tout un programme à découvrir qui sera disponible à l'Office de Tourisme ou sur les points information.

Territoires du jazz retrace l'épopée du jazz. L'exposition ouverte de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme. 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

LE JAZZ ET LE JAJA



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sébastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline et Félicien. Avec le soutien de **Seb Bureautique, Plaimont et Hewell Packard.**

JAZZ AU COEUR DU MONDE

Supplément du 8 Aout 2007 à Jazz in Marciac n°9
Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

Les petites abeilles de Ruchemania s'activent pendant le festival.

L'interview est improvisé, la rencontre est simple tout comme le concept, monter une web radio, et un webzine accessibles à toutes connexions internet dans le monde et pourtant permettant le développement local.



Philippe et Angélique sont les dirigeants de cette radio depuis près de deux ans. Leur bureau est basé à Auch, dans les locaux d'une association de jeunesse, d'information et de musique (IMA'J). Depuis sa création, en Mars 2006, la radio ne cesse de se développer. Pour se faire connaître et élargir l'audience, tous les moyens sont bons : du «stickage», au partenariat culturel et associatif en tout genre, en passant par le bouche-à-oreille. La radio fonctionne grâce à dix bénévoles actifs mais les nouvelles têtes sont toujours les bienvenues afin de couvrir le plus de manifestations possible.

Pour cette trentième année de JIM, Ruchemania couvre le festival en faisant des interviews des têtes d'affiches, d'artistes du off mais aussi de bénévoles et de passants afin de donner aux internautes, la température de Marciac. Ami festivalier, si tu es de la région Midi-Pyrénées et que tu es artiste (musicien, plasticien) n'hésite pas à donner ton book afin de figurer sur leur site. Si tu viens d'une autre région, ce n'est pas grave, tu es aussi le bienvenu, cela te permettra de découvrir les talents des gens du Sud-Ouest ! Vous retrouverez donc sur cette page Web une programmation bien construite de ce qui se passe dans la région, avec une mise à jour régulière. Retrouvez la programmation de groupe locaux sur les plages horaires suivantes de 10h à 11h, et de 19h à 20h. Appel à tout groupe motivé, pour passer sur la radio.

Envoyez votre cd et votre bio à (ou votre book et bio pour les plasticiens) :

**28 Rue du Bourget
32000 AUCH**

Et pour être membre actif c'est très simple : il suffit d'adhérer à sa philosophie, avoir conscience que la radio est une interface entre le monde associatif, culturel et le public. Mais aussi être débrouillard, se tenir informer du bouche à oreille... Pour contacter Ruchemania sur le net ou par téléphone :

www.ruchemania.fr www.myspace.com/ruchemania
contact@ruchemania.fr
Bureau: 0562608906

Par Tiphaine, Sarah et Pauline.

AVIS de RECHERCHE

(suite)

Oyez oyez braves gens !

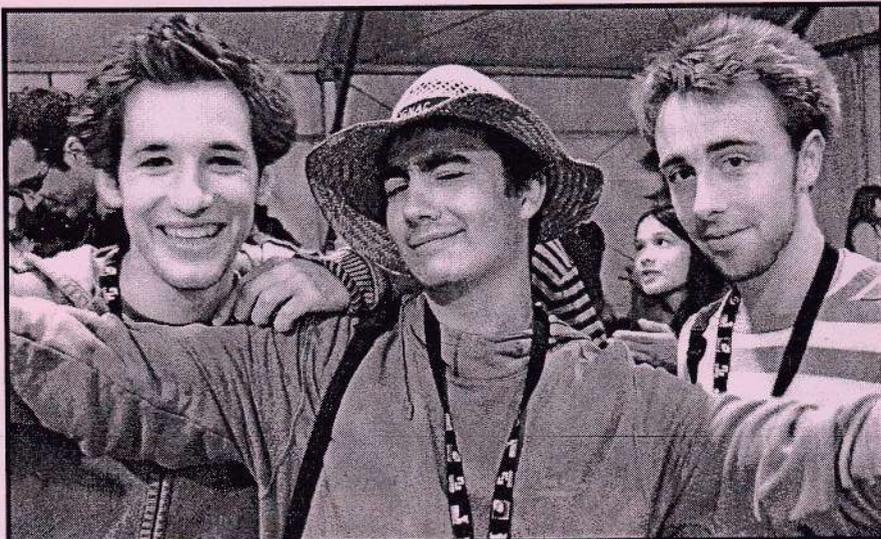
L'avis de recherche a porté ses fruits.

Notre Charlie a été démasqué par le
trio infernal :

Rémi, Charles et Julien.

Bravo à eux, chose promise chose due,
voici leur photo.

Charlie s'appelait en fait Samuel.



Si vous voulez retrouver le R.I.J. en ligne, voici l'adresse de notre blog : www.rijinmarciac.skyblog.com

LA SERBIE, UN TRÉSOR SERTI AU COEUR DES BALKANS.

Non, la Serbie n'est pas une tribu africaine, ni un parti politique, ni un arbre de l'Amérique du Sud... C'est un pays européen dont l'histoire remonte au IX^{ème} siècle mais, sous des noms différents.

Les Slaves du sud ont choisi de vivre dans cette région traversée régulièrement par tous les conquérants, car c'est le cœur de l'Europe et le lien entre l'Ouest et l'Est, l'Asie et la Méditerranée. Du fait d'une situation géographique propice au développement culturel, économique et touristique, il y a toujours eu des désavantages car ce pays est « bâti au milieu d'un chemin ». C'est la raison pour laquelle, de pénibles événements sont survenus dans l'histoire de la Serbie.

Les jeunes suivent le courant européen et mondial, et le développement de notre culture et de notre vie sociale est lié avec l'héritage européen. Les traces de récents moments difficiles de notre histoire se sont presque dissipées et ce depuis l'année 2000. De plus en plus de touristes et de visiteurs viennent en Serbie, soit pour visiter, soit pour la recherche scientifique ou la coopération avec les experts et les scientifiques serbes, soit assister aux grands festivals ou aux autres manifestations culturelles.

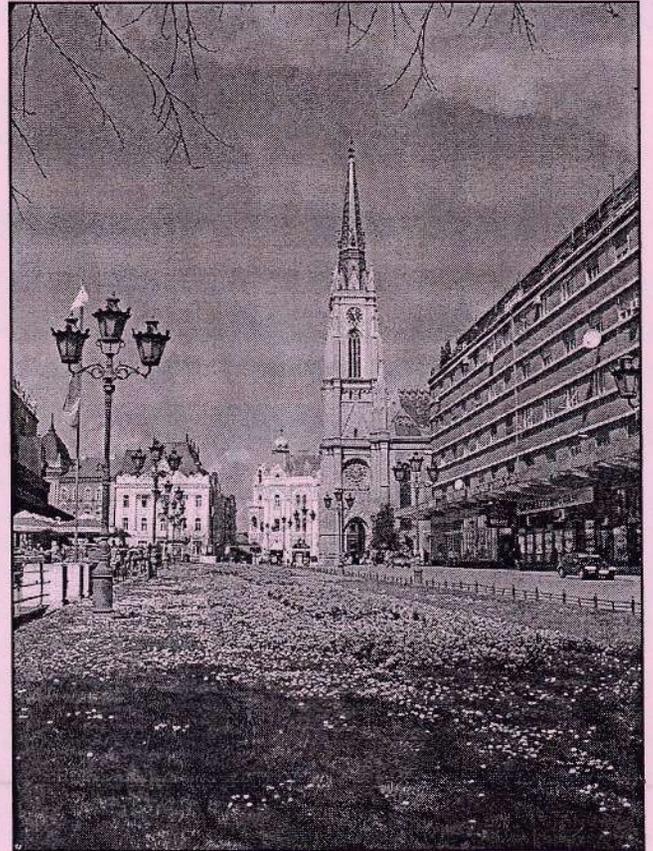
La Serbie commence à se découvrir, commence à attirer l'attention des voyageurs curieux du monde et leur montre une richesse qui était cachée depuis longtemps. Elle se réveille de son sommeil et offre un grand champ de plaisirs et des possibilités à ceux qui l'entrevoient modestement. Elle épate et séduit les esprits ouverts et la rencontre avec elle est toujours un coup de foudre.

Laissez-nous vous présenter quelques personnalités de notre pays.

Les écrivains : Ivo Andrić (prix Nobel), Danilo Kiš, Milorad Pavić, Vasko Popa...

Les scientifiques : Nikola Tesla (inventeur de plus de 900 brevets autour de l'électricité), Mihailo Pupin, Milutin Milanković (astrophysicien et climatologue), Mileva Marić Einstein...

Le cinéma : Emir Kusturica (réalisateur), Rade Šerbedžija, Ana Sofrenović, Sergej Trifunović...



Novi Sad, en serbe cyrillique Hoću Cađ, situées dans la province autonome de Voïvodine.

Le jazz en Serbie

La scène jazz est très active. On compte quatre festivals d'importance : le Belgrade Summertime Jazz Festival, Nishville (à Nish) et deux à Novi Sad : Novi Sad Jazz Festival et Umbria Jazz.

Vasil Hadžimanov

Il a étudié le piano au Berklee College of Music à Boston. Il est rentré en Serbie et a formé son groupe « Vasil Hadžimanov Band ». Ils jouent une musique originale qui mélange le jazz, le funk, world music avec les rythmes traditionnels des Balkans et c'est une nouvelle approche du jazz. Il a joué avec Curtis Fuller, Bayron Stripling, David Gilmore et d'autres encore.



Duško Gojković

Sa carrière a débuté par l'animation de mariages et autres fêtes avec des groupes dixie ou des big band. Puis, fatigué de jouer cette musique, il décide de partir en Allemagne pour améliorer sa technique instrumentale. Ses talents de trompettiste l'ont fait connaître à la planète jazz. Il a joué avec Stan Getz, Chet Baker, Miles Davis, Dizzy Gillespie, Garry Mulligan, Clark Terry, Lee Konitz, Sonny Rollins, Phil Woods, Duke Jordan, Thad Jones-Mel Lewis, Slide Hampton... Sacrée carte de visite ! Gojković mène aussi une carrière solo et écrit de nombreux arrangements de standards.

Beaucoup d'autres musiciens peuplent les nuits serbes, nous ne pouvons pas tous vous les présenter ici. Par contre, rien ne vous empêche d'ouvrir votre curiosité. Voici quelques pistes : Stan Mitrović, Slobodan Trkulja, Stjepko Gut, Jovan Maljković, Igor Molnar, Vladimir Samardžić, Milos Krstić...

JAZZ AU COEUR

DES VIGNES

Supplément du 8 Août 2007 à Jazz au Coeur n°9

LE BERET DE SAINT MONT ① La fabrication



nous faisaient gigoter les jambes et tortiller du popotin sans qu'on sache pourquoi. Ou alors comme ce grand noir avec son saxophone qui chantait les champs de coton que ça te riboulait les boyaux comme quand tu es au milieu de ta vigne et tu es tellement bien que tu en as presque envie de pleurer.

Et le plus beau c'est que ça fait trente ans que ça existe, un véritable festival ! Trente ans, tu te rends compte ! Et c'est rigolo c'est le même âge que nous à Plaimont. Trente ans qu'avec leur JIM et notre Saint-Mont, on fait frémir le pays. C'était fait pour aller ensemble tout ça. Je crois bien que le mariage s'est fait quasiment dès le début. Et les autres vigneron, ils ont rien dit à mon Léon, tellement ils se disputaient les places pour y venir à Marciac !

Je vais regarder sur la Dépêche et si c'est vrai que ça va durer comme ça pendant quinze jours, j'irai bien y faire un petit tour, moi aussi, à Marciac. Parce que ce jazz je l'aime bien moi, même que si ça vient pas de chez nous, moi ça me fait comme si ça venait d'en bas et que ça rentrait autant par les pieds que par les oreilles.

Et puis j'en profiterai pour jeter un œil sur mon Léon, parce qu'il m'inquiète de plus en plus : les yeux tout ronds j'ai déjà du mal à m'y habituer et maintenant y a aussi ses doigts de pieds : ils bougent tout seuls ! et en mesure !

Léon repart à Marciac demain, je te tiens au courant

Lettre à Carolle

Résumé :

Colombette (de Saint-Mont) écrit à sa copine Carolle (de Condom) : elle est inquiète, Léon, son mari vigneron, est devenu bizarre depuis qu'il doit faire ses animations à Marciac...

Ma Carolle,

Je voulais te rassurer, mon Léon il est rentré, tard, mais il est rentré. Mais il arrivait pas à dormir, les yeux tout ronds, qu'il avait, comme des grains de cabernet. Il m'a raconté que quand il était arrivé sur la place de Marciac il avait failli s'en retourner. Heureusement qu'il avait bien vu le lac et la Péniche autrement il se serait cru à la ville, té, pire qu'à la foire de Barcelonne du Gers ! Un monde, mais un monde : des gens partout, dans tous les sens, et des boutiques tout autour, et à manger dans tous les coins, et des tentes qui ont poussé d'un coup comme les cèpes l'automne dernier ! y en a partout, il parait, sur la place, dans les rues, dans les cours et même, sur le terrain de rugby, une tellement grande et tellement haute, il m'a dit, que s'il y enquillait une chandelle, le ballon y toucherait pas le plafond ! (et pourtant, quand il était jeune, c'était un sacré demi d'ouverture mon Léon)

A mon avis, il a pas dû être raisonnable sur les dégustations. Je lui avais dit pourtant : tu le fais goûter le Saint-Mont mais t'es pas obligé de trinquer avec tout le monde !

Mais ça c'est rien, il parait, le plus étonnant c'est la musique ! Dans tous les coins on en entend, dans les restaurants, sur la place, dans le grand chapiteau qu'ils ont rempli de chaises, même dans les arènes. Et pas de la musique qu'on entend partout, non, du jazz (Léon m'a dit qu'il faut prononcer à l'américaine : du djase). Tu te rappelles, le jazz, ces airs qu'avaient amenés les soldats américains après la guerre. Comme ces trompettes et ces drôles de mandolines (les banjos ou quelque chose comme ça) qui

Colombette



FICHE PRATIQUE :
CUISINONS LE CANARD AU SAINT-MONT
COMME LE VIGNERON

Depuis le jour béni où les Dieux offrirent le Saint-Mont à l'humanité, le canard partage avec le vigneron son territoire et un solide appétit.

En effet, cet animal, resté extrêmement sauvage, vit parfois dans les airs et le plus souvent sur l'eau alors que le vigneron garde plutôt les pieds sur terre (sauf exception) et a un rapport prudent avec l'eau. De plus, le canard, qui a conservé son instinct migrateur, constitue ses réserves hépatiques deux fois l'an : l'hiver pour partir vers le grand nord préparer les fêtes de fin d'année et l'été pour se rassembler sur Marciac.

La principale difficulté de la cuisine du canard est : comment l'attraper. C'est là que nous constatons que dame nature est fort bien faite et particulièrement douce au vigneron affamé. Celui-ci, avec le sens aigu de l'observation et la sagacité qu'on lui connaît, eut tôt fait de s'apercevoir que ces deux saisons culinairement intéressantes étaient les plus propices à une capture des plus aisées. Eh oui ! L'hiver la mare est gelée, l'été elle est sèche.

Choisissez donc une mare aux canards proche des vignes pour avoir affaire à des connaisseurs et appâtez par quelques bruits de bouchon. Le bruit clair du Tradition, le glouglou et les ostensibles bruits d'une déglutition satisfaisante (puisque'il vous faudra vider quelques cols) ne manqueront pas d'attirer le volatile. Pour les plus réticents, renouvelez l'opération avec

du Collection en prenant soin de bien l'aérer. Le canard ne refusera pas de s'en jeter quelques uns dans le gosier et vous finissez copains comme cochons. Proposez-lui un dernier verre à la maison et partez bras dessus, aile dessous.

Le canard est à vous. N'ayez pas de scrupules, cet animal bâfreur n'est puni que par où il pêche, il n'est que de voir l'état de son foie.

Ensuite, cuisiner le canard au Saint-Mont est chose simple et des plus classiques pour qui sait cultiver les usages de notre région.

Commencez par déboucher une bouteille de Haut de Bergelle, servez le canard en premier et trinquez avec lui à la réussite de JIM, le tout dans un cadre champêtre et sur fond de Stan Getz. Adaptez le nombre de bouteilles à la corpulence des deux acteurs et complétez si nécessaire avec du Château La Roque.

Vous n'aurez pas sitôt fini le premier carton que le canard, debout sur la table de la cuisine, vous montrera ses magrets et vous réclamera de partir en boîte sur le champ.

Le canard au Saint-Mont est prêt.

(Attention ! parfois c'est le canard qui gagne, moult vigneron déplumé peut en témoigner. Dans ce cas réservez au Petit Gascon ou dans toute autre table qui sert du Saint-Mont)



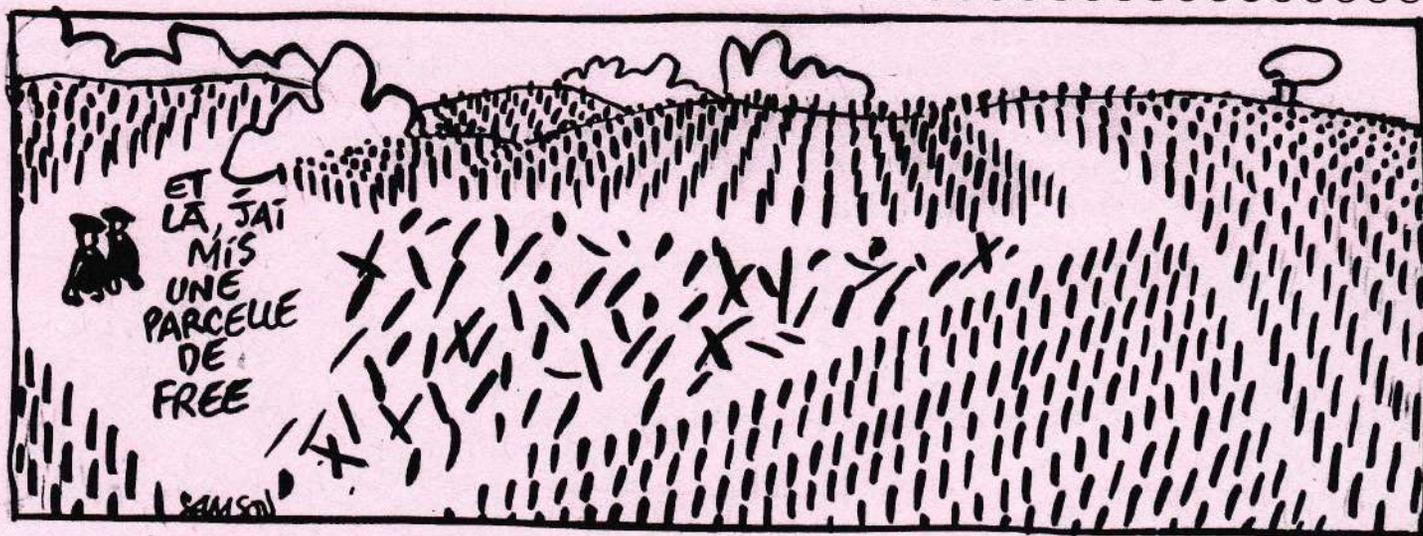
LE MUST DE JIM: SLAMER AU ST MONT



Baptêmes de Vignes

Les producteurs Maimont vous proposent une balade bucolique en calèche, jusqu'à la Colline de la Biste où vous donnerez votre nom à un pied de vigne. >>> Gratuit <<<

Départs tous les jours de 15h30 à 19h00 sur la place de l'Hôtel de Ville



Textes écrits par Jean-Luc SAMSON, vigneron Saint-Mont

Dessins de SAMSON

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération